

Deux jolis tours : du général Dewet

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **3 (1900)**

Heft 146

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-250069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux jolis tours

DU
général Dewet

Dans les intéressantes lettres que M. Jean Carrère adresse du Transvaal au *Matin*, notre confrère raconte deux amusantes anecdotes dont le général boer Dewet aurait été le héros et les officiers anglais les victimes. Les voici :

Ah ! ce Christian Dewet, j'aime à croire qu'il est déjà populaire sur le boulevard. C'est un fantaisiste en action tout à fait digne d'être célébré par nos meilleurs ironistes parisiens.

Un matin, un des nombreux jours où on devait le prendre, lord Methuen, sûr de son coup, arriva devant un camp qui semblait endormi, et où seule une sentinelle immobile veillait devant une grande tente, inévitablement celle du jeune général boer.

A pas de loup, l'armée s'avança, et l'avant-garde, après des efforts inouïs, arriva jusqu'aux premières tentes. Elles étaient vides !

« *By Jove !* que signifie ?... »

Un peu plus hardiment, on envahit le camp, on saisit la sentinelle. Fatalité ! elle était en bois ! Seulement, elle portait « à la main » (c'est-à-dire « à la branche ») une lettre sur laquelle on lut l'adresse de lord Methuen lui-même. Et cette lettre disait :

« Permettez-moi de vous laisser en dépôt ces vieilles tentes vides. J'ai pris cette semaine une cargaison de tentes neuves destinées à l'armée anglaise, et sur la perfection desquelles je vous fais mes compliments. Excusez-moi de ne vous avoir pas attendu, mais vous pourrez repasser ici dans deux ans. »

« Christian DEWET. »

Les Anglais eurent le bon esprit de rire de cette aventure, et repartirent afin de s'emparer de Christian Dewet... le lendemain.

Mais le plus joli tour est celui qu'il a joué à lord Roberts lui-même.

Dewet, qui interrompt les trains à chaque moment, eut un jour l'idée, sur la ligne de Heidelberg, de couper les fils télégraphiques et de les rattacher à son propre système Morse.

Une dépêche ne tarda pas à lui arriver. Elle était du général Hunter et destinée à lord Roberts.

« Je tiens Dewet, disait le général Hunter. Envoyez-moi du renfort. »

Parfait ! pensa l'ami Christian. Et en homme poli, désireux de ne pas laisser ces hauts officiers sans nouvelles, il télégraphia à Hunter :

« Entendu, recevrez renforts. Signé : Roberts ».

Et à lord Roberts :

« Inutile envoyer renforts. Dewet est pris avec cinq mille hommes. Signé : Hunter. »

Ah ! la joie à Prétoria. La dépêche y arriva trop tard pour qu'on pût l'annoncer au peuple, mais les officiers furent prévenus, et je laisse à penser leur vie ! Champagne, whiskey, *God save the Queen*, toute la lyre ! Et l'on festoya fort avant dans la nuit.

Malheureusement, à l'aube, il fallut déchanter.

Une nouvelle dépêche, arrivée cette fois de Blomfontein, demandait en hâte des secours à lord Roberts pour délivrer le général Hunter en fort mauvaise posture. Ce gentleman de Christian Dewet avait amené

lui-même les renforts demandés la veille par son adversaire. On ne saurait être plus prévenant. Seulement, ces renforts, au lieu de soutenir Hunter, avaient eu la mauvaise idée de l'attaquer. Ça, c'était sorti du programme.

Ça et là

Le prix du papier. — On signale une hausse dans le prix du papier. Cette substance, depuis trois mois, a renchéri de 40 à 45 pour cent. Les papiers de qualité ordinaire sont particulièrement atteints par la hausse. Aussi les livres bon marché ont-ils subi une majoration de 15 et de 25 centimes. et, depuis quelques jours, les petites éditions de 0 fr. 25 sont vendues 0 fr. 50, les volumes de 1 fr., 1 fr. 15 et 1 fr. 25.

La hausse du prix du papier a elle-même plusieurs causes, notamment la hausse du charbon et du chiffon.

Si cela continue, qu'allons-nous devenir pauvres journalistes ? Qui sait si des industriels roubards n'auraient pas intérêt à entreprendre la fabrication des tablettes enduites de cire, renouvelées des Grecs ?

Quand les forêts auront disparu de la surface du globe, il faudra bien en revenir là.

Récréations du dimanche

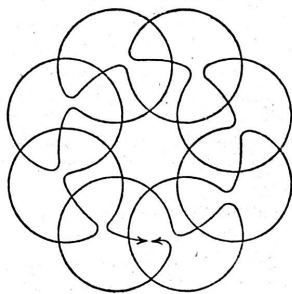
Solutions aux questions posées dans le N° 144 du *Pays du Dimanche* :

562. MOTS HISTORIQUES.

— Cette maxime est du marquis de Torey, ministre des Affaires étrangères, à propos de la Succession d'Espagne.

563. GÉOMÉTRIE AMUSANTE.

LES CERCLES.



564. COMBLE.

Le *Comble de l'habileté* pour un avocat est de faire acquitter une facture qui n'est pas payée.

565. MOTS EN TRIANGLE.

P A L E T O T
A M A D O U
L A C E T
E D E N
T O T
O U
T

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Un pilier du Cercle industriel à Neuveville ; Lubin quittant la Coulisse pour la cité des Allobroges ; Lukas, le silencieux des steppes de l'Ukraine ; Gigite savourant les pommes de Fahy et

les boubons de Grandfontaine ; un groupe de Romands à Loerrach (Baden).

570. LES JEUX INNOCENTS.

Comment l'aimez-vous ?

1° Brillante. — 2° Sablée. — 3° Intéressant. — 4° Serpenteur. — 5° A l'impératif.

Où le placez-vous ?

1° Dans un palais. — 2° Au collège. — 3° A la Sorbonne. — 4° Dans la plaine. — 5° Dans les verbes.

Qu'en faites-vous ?

1° Un décor royal. — 2° Un centre de récréation. — 3° Une étude. — 4° Une voie de communication. — 5° Un ordre.

571. RÉBUS GRAPHIQUE.

C K li T

C D faux

passait

572. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront par leur initiales, le commencement d'un proverbe :

Promptitude. — *Probe.* — *Distraction.* — *Dispute.* — *Monde.* — *Disciple.* — *Boue.* — *Tuer.* — *Coutume.*

573. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront par leurs initiales, la fin du proverbe :

Partir. — *Ignorance.* — *Sympathie.* — *Gai.* — *Condamné.* — *Céder.* — *Lumineux.* — *Comédie.* — *Poussez.* — *Bizarre.*

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 30 courant.

Publications officielles.

Mises au concours

Instruction publique. — Classes primaires au concours : à *Courroux* (II^e classe), pour un instituteur ; à *Courroux* (III^e classe) pour un instituteur ; aux *Genèves* (classe moyenne) pour un instituteur ; à *Courtételle* (II^e classe mixte pour un instituteur ; à *Courtételle* (III^e classe, éventuellement, en cas de promotion du titulaire actuel en II^e classe) pour un instituteur. — S'inscrire jusqu'au 23 octobre.

A *Forrentuy* (classe n° 5) pour un instituteur ; aux *Enfers* (classes des trois degrés) pour un instituteur. — S'inscrire jusqu'au 25 octobre.

Aux *Reussilles* et à *Bonjol*, classes d'ouvrages. — S'inscrire jusqu'au 20 pour la première de ces écoles, et jusqu'au 25 octobre pour la seconde.

Une place de maîtresse de religion, de français, d'allemand, d'histoire et d'ouvrages est vacante à l'école secondaire des filles de *Neuveville*. 1800 fr. pour 32 h. de leçons par semaine. — Inscription jusqu'au 25 octobre.

Cote de l'argent

du 17 octobre 1900.

Argent fin en grenailles. fr. 111. 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des litres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 113. 50 le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.